بلاغ للرأي العام

تعلن وزارة العدل أنها فوجئت، بتاريخ 03 ماي 2026، ببلاغ صادر عن عدد من المحكمين المسجلين في قائمة المحكمين الممسوكة وفقا لأحكام الفقرة الثانية من المادة 12 من القانون رقم 95.17، والمرسوم رقم 2.23.1119 المتعلق بتحديد كيفيات مسك قائمة المحكمين وشروط التسجيل فيها والتشطيب منها، يعلنون فيه عن تأسيس ما أسموه **"الهيئة الوطنية للمحكمين بالمغرب."**

وفي هذا الصدد، تعرب الوزارة عن استنكارها لما أعقب ذلك من تصرفات تفتقر إلى أي سند قانوني أو مشروعية، من قبيل انتخاب أعضاء مكتب تنفيذي، وإصدار بلاغات خارج نطاق القانون تمنح هذه الهيئة صفة وطنية، تخولها تمثيل المحكمين وطنيا والدفاع عن مصالحهم وتسوية النزاعات الناشئة بينهم، فضلا عن التنسيق مع وزارة العدل والجهات القضائية وغير القضائية ومؤسسات الدولة في كل ما يتصل بمجال التحكيم، وكل ذلك في غياب لأي سند قانوني يخولهم هذا الحق. وأضاف البلاغ الصادر عما سمي بالمكتب التنفيذي أن الهيئة ستتولى تكوين المحكمين وتأهيلهم، والترافع في شأن التحكيم أمام الجهات المختصة، وإبرام شراكات واتفاقيات تعاون مع مختلف الفاعلين على الصعيدين الوطني والدولي.

وكما هو معلوم، فإن الهيئات الوطنية للمهن القانونية لا تحدث إلا بموجب نص قانوني، وهو وحده الذي يمنحها الشخصية الاعتبارية والاستقلالين المالي والإداري، وبموجبه تفوض إليها من طرف الدولة مهام ذات طابع عام؛ إذ تتولى تنظيم الشأن المهني للمنتسبين إليها، والسهر على أداء واجباتهم وصون حقوقهم، وتكون لها الصفة الكاملة في تمثيل المهنة أمام الإدارة. ولا يختص بتحديد صلاحيات هذه الهيئات وهياكلها وأجهزتها وأوجه توزيع المهام بين أعضائها، وكذا مواردها المالية ومصادرها وأوجه صرفها، إلا القانون وحده، استحضارا للأدوار العامة المنوطة بها.

وفي هذا الإطار، **تعلن وزارة العدل للرأي العام** أن الإطار القانوني الحالي المنظم للتحكيم والوساطة الاتفاقية لا يتضمن أي نص يجيز إحداث هيئة تمثيلية لفئة المحكمين ولا يحدد اختصاصاتها، وأن إنشاء الهيئة الوطنية لأي مهنة قانونية أو قضائية لا يكون إلا عبر المبادرة التشريعية للوزارة الوصية، ولا يجوز بأي حال أن يتم بمبادرات فردية أو ارتجالية. فضلا عن أن التحكيم، كما نظمه القانون رقم 95.17 المتعلق بالتحكيم والوساطة الاتفاقية، يعد مهمة وليس مهنة تستوجب إحداث هيئة قائمة بذاتها، وأن الممارسين لها ينتمون إلى مهن مختلفة منظمة كل واحدة منها بقانون خاص.

وفي هذا السياق، تشير الوزارة إلى أنها، انطلاقا من اختصاصها التشريعي، بادرت إلى فتح ورش لتعديل القانون المتعلق بالتحكيم والوساطة الاتفاقية لملاءمته مع المعايير الدولية، وتعتزم في هذا الإطار التفكير في إرساء آلية مناسبة لتنظيم هذه المهام.

وبناء على ما سبق، **تعلن الوزارة للرأي العام** أن هذه الهيئة لا صفة لها للتحدث باسم المحكمين المسجلين باللائحة الممسوكة لديها، سواء داخل المملكة أو خارجها، ولا في تمثيلهم أمام أي جهة قضائية أو غير قضائية، كما لا يحق لها بهذه الصفة تلقي أي إعانات مالية أو مبالغ نقدية.

وتؤكد الوزارة أنها ستتخذ، بتنسيق مع الجهات المختصة، جميع الإجراءات اللازمة للوقوف على ملابسات هذه التصرفات وظروفها، وتحديد المسؤوليات المترتبة عنها.

· Annexes documentaires ·

Transcription arabe | Traduction française

Royaume du Maroc
Ministère de la Justice
Place Mamounia, B.P. 1015, Rabat, Maroc
mdj@justice.gov.ma
www.justice.gov.ma

Communiqué à l'attention du public

Le Ministère de la Justice annonce avoir été surpris, en date du 3 mai 2026, par un communiqué émanant d'un certain nombre d'arbitres inscrits sur la liste des arbitres tenue conformément aux dispositions du deuxième alinéa de l'article 12 de la loi n° 95.17 et du décret n° 2.23.1119 relatif à la fixation des modalités de tenue de la liste des arbitres, des conditions d'inscription et de radiation de celle-ci, dans lequel ils annoncent la création de ce qu'ils ont appelé « l'Instance Nationale des Arbitres au Maroc ».

À cet égard, le Ministère exprime sa désapprobation face aux agissements qui ont suivi, dénués de tout fondement juridique ou de légitimité, tels que l'élection des membres d'un bureau exécutif, et la publication de communiqués hors du cadre légal conférant à cette instance un caractère national, l'autorisant à représenter les arbitres au niveau national, à défendre leurs intérêts, à régler les litiges nés entre eux, outre la coordination avec le Ministère de la Justice, les instances judiciaires et non judiciaires et les institutions de l'État dans tout ce qui a trait au domaine de l'arbitrage, tout cela en l'absence de tout fondement juridique leur conférant ce droit. Le communiqué émanant de ce qui a été appelé le bureau exécutif a ajouté que l'instance se chargera de la formation et de la qualification des arbitres, de la défense de l'arbitrage devant les instances compétentes, et de la conclusion de partenariats et d'accords de coopération avec les différents acteurs aux niveaux national et international.

Or, il est de notoriété publique que les instances nationales des professions juridiques ne sont créées que par une disposition législative, qui seule leur confère la personnalité morale et l'indépendance financière et administrative, et en vertu de laquelle l'État leur délègue des missions à caractère général ; elles sont chargées d'organiser les affaires professionnelles de leurs membres, de veiller à l'accomplissement de leurs obligations et à la sauvegarde de leurs droits, et ont pleine qualité pour représenter la profession auprès de l'administration. Seule la loi est compétente pour définir les attributions de ces instances, leurs structures, leurs organes, les modalités de répartition des tâches entre leurs membres, ainsi que leurs ressources financières, leurs sources et leurs modalités de dépenses, eu égard aux rôles généraux qui leur sont confiés.

Dans ce cadre, le Ministère de la Justice annonce au public que le cadre juridique actuel régissant l'arbitrage et la médiation conventionnelle ne contient aucune disposition autorisant la création d'une instance représentative de la catégorie des arbitres et ne définit pas ses attributions, et que la création

de l'Instance Nationale pour toute profession juridique ou judiciaire ne peut se faire que par l'initiative législative du ministère de tutelle, et ne peut en aucun cas être réalisée par des initiatives individuelles ou improvisées. De plus, l'arbitrage, tel qu'il est organisé par la loi n° 95.17 relative à l'arbitrage et à la médiation conventionnelle, est une mission et non une profession nécessitant la création d'une instance autonome, et que les praticiens de celle-ci appartiennent à différentes professions organisées chacune par une loi spécifique.

Dans ce contexte, le Ministère indique que, partant de sa compétence législative, il a entrepris d'ouvrir un chantier de modification de la loi relative à l'arbitrage et à la médiation conventionnelle afin de l'adapter aux normes internationales, et envisage dans ce cadre de réfléchir à la mise en place d'un mécanisme approprié pour organiser ces missions.

En conséquence de ce qui précède, le Ministère annonce au public que cette instance n'a aucune qualité pour parler au nom des arbitres inscrits sur la liste qu'il tient, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du Royaume, ni pour les représenter devant toute instance judiciaire ou non judiciaire, et qu'elle n'est pas autorisée à ce titre à recevoir des subventions financières ou des sommes d'argent.

Le Ministère affirme qu'il prendra, en coordination avec les instances compétentes, toutes les mesures nécessaires pour élucider les circonstances de ces agissements et en déterminer les responsabilités qui en découlent.

Traduction non officielle à titre documentaire — Communiqué de presse du 03 mai 2024 — Ministère de la Justice